

Giuditta Pasta fait partie de ces personnages de légende qui rassemblèrent tout l'occident mélomane de la première moitié du XIXe siècle. Elle appartient à ces artistes qui eurent une résonance immense en Europe, en dépassant le statut d'interprète. Par l'ampleur de son œuvre, et l'impact qu'elle eut sur sa génération, elle représente un phénomène culturel essentiel de son époque, et fut certainement l'une des premières divas de l'histoire de la musique. Cette artiste chante en effet à une époque de transition fondamentale dans l'histoire de la musique et des représentations qui voit la figure de la diva prolonger au XIXe siècle le mythe disparu des castrats.

Ces premières années du XIXe siècle voient en effet grandir l'esthétique romantique, alors que survivent encore les derniers feux baroques dans un « changement radical de civilisation vocale¹ ». Héritière du XVIIIe siècle et de l'art des castrats, cette cantatrice atteignait notamment les sommets de son talent en jouant des rôles de travestis, Tancredi, Romeo, ou Otello, parvenant à effacer la frontière entre les hommes et les femmes, grâce à un charisme, un jeu dramatique et un chant exceptionnels, qui transportait des publics aussi différents que les Français et les Italiens. La question du travestissement semble à cet égard particulièrement intéressante, et appelle une réflexion sur l'histoire des représentations, et des rapports qui pouvaient exister entre les sexes, dans la première moitié du XIXe siècle. Elle est du reste caractéristique de toute la tradition italienne, qui repose sur la conscience que la vérité de l'opéra passe par la stylisation, l'artifice, et la convention. Les choix artistiques de Giuditta Pasta participaient au goût de l'époque pour l'équivoque sexuelle et l'ambiguïté des genres.

Mais le parcours de Giuditta Pasta est également riche et intéressant à étudier dans la mesure où il témoigne d'une époque particulièrement florissante pour les arts du théâtre et du chant. A l'époque où elle chante, le beau chant pur, élégant et virtuose, n'est plus le seul objectif du spectacle. Il ne suffit plus, et appartient déjà à l'ancienne mode. On tend ainsi à un certain idéal de l'interprétation unissant la voix et le geste pour créer un personnage théâtral crédible et vivant. Le talent théâtral de la Pasta fut une révélation pour ses contemporains, sa capacité unique à vivre ses personnages et à s'imprégner de leurs sentiments ne cessant jamais d'étonner le public. Aucune autre chanteuse n'a fait une impression aussi significative sur Bellini, créatrice des rôles-titres de ses opéras, Amina et surtout Norma le « rôle des rôles », peut-être le plus complexe portrait féminin jamais écrit d'un point de vue dramatique et vocal. Mais elle inspira aussi des compositeurs comme Donizetti, Mayr, Mercadante, Nicolini et

¹ L'expression est de Rodolfo Celletti, Rodolfo Celletti, *Histoire du bel canto*, Paris, Fayard, 1987, p. 203.

Pacini, parmi d'autres, dans des rôles masculins et féminins. Pourquoi Giuditta Pasta fut-elle considérée comme une immense tragédienne, novatrice et moderne pour son époque ? On trouve dans la presse dramatique de la Restauration l'idée d'une véritable influence du théâtre français sur l'art de Giuditta Pasta. Ainsi, par exemple, à propos du rôle de Desdemona, fondamental dans sa carrière, le journal *La Foudre* s'approprie la paternité du talent de Giuditta Pasta en déclarant : « Garcia a produit beaucoup d'effet dans le rôle du farouche Otello, et madame Pasta, qui débutait par le rôle de Desdemona, a chanté comme une Italienne et joué comme une Française.² ». Nous tenterons de montrer en quoi cette analyse nous paraît extrêmement pertinente, le journaliste évoquant le chant de contralto de la cantatrice, nourrie par la culture des castrats, tout en marquant la force de l'influence du mélodrame français dans sa pratique scénique.

² *La Foudre*, 15 juin 1821.